

Depuis quelques années, des hérons blancs ont fait leur apparition dans les campagnes deux-sévriennes. Le Héron garde-bœufs est l'un d'eux. Dans de nombreuses civilisations, le héron symbolise la vigilance, parfois l'indiscrétion. Au XVI^{ème} siècle, pour désigner quelqu'un de maigre et long, on dit de lui qu'il a une « cuisse héronnière ».

Nom de l'espèce : Héron garde-bœufs

Nom scientifique : *Bubulcus ibis*

Ordre : Ciconiiformes

Famille : Ardeidés

Origine du nom : L'espèce a été décrite en 1758 par le naturaliste suédois Carl von Linné.

Bubulcus signifie, en latin, bouvier, vacher, donc garde-bœufs, ce qui convient bien à ce héron souvent observé en compagnie du bétail. L'emploi d'*ibis* est difficile à justifier, mis à part la couleur blanche commune à l'Ibis sacré et au Héron garde-bœufs. Le mot actuel héron vient du haut allemand « Heigro » qui a donné au XII^{ème} siècle hairon, aïgron, puis héron. La racine *h-r* du nom signifie pointu, hérissé, ébouriffé, allusion aux plumes souvent flottantes des hérons.

Description de l'oiseau

Taille : 56 cm

Envergure : 88-96 cm

Poids : 300-400 g

Longévité : Il peut vivre jusqu'à 18 ans.

Le Héron garde-bœufs est un héron blanc de taille moyenne, trapu, à cou assez court souvent rentré dans les épaules. Le bec est lui aussi court et épais, de couleur jaune. En période nuptiale, les oiseaux arborent une crête érectile de plumes roux-orangé sur la tête et la nuque et de longues plumes effilées roux-orangé sur le dos et le haut de la poitrine ; les pattes sont rougeâtres et le bec varie de jaune à orange, l'iris est rouge. Les deux sexes sont identiques.

De mœurs exclusivement diurnes, le Héron garde-bœufs est remuant et vif ; ses ailes courtes et arrondies lui permettent un vol rapide en formations désordonnées.

Cet oiseau est plutôt silencieux ; il émet cependant divers croassements pendant la nidification auxquels s'ajoutent les caquètements des jeunes au nid.

Habitat

D'origine africaine, le Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis ibis* a progressivement conquis tous les continents à l'exception des zones polaires. Partiellement migratrice, l'espèce est apparue en France en 1957 en Camargue puis a progressivement gagné le littoral atlantique.



La sous-espèce *Bubulcus ibis coromandus* vit en Asie ; elle se caractérise par des individus plus grands, au bec plus fort, aux pattes plus longues ; la coloration nuptiale s'étend sur la tête, le cou, la poitrine et le dos.

Le Héron garde-bœufs fréquente les régions humides riches en pâturages et en troupeaux mais il est le héron le moins lié aux milieux aquatiques. On peut le rencontrer aussi bien près des étangs, des rizières ou des vallées alluviales que dans les savanes africaines, les steppes, les prairies. Il peut aussi se montrer opportuniste et fréquenter les décharges.

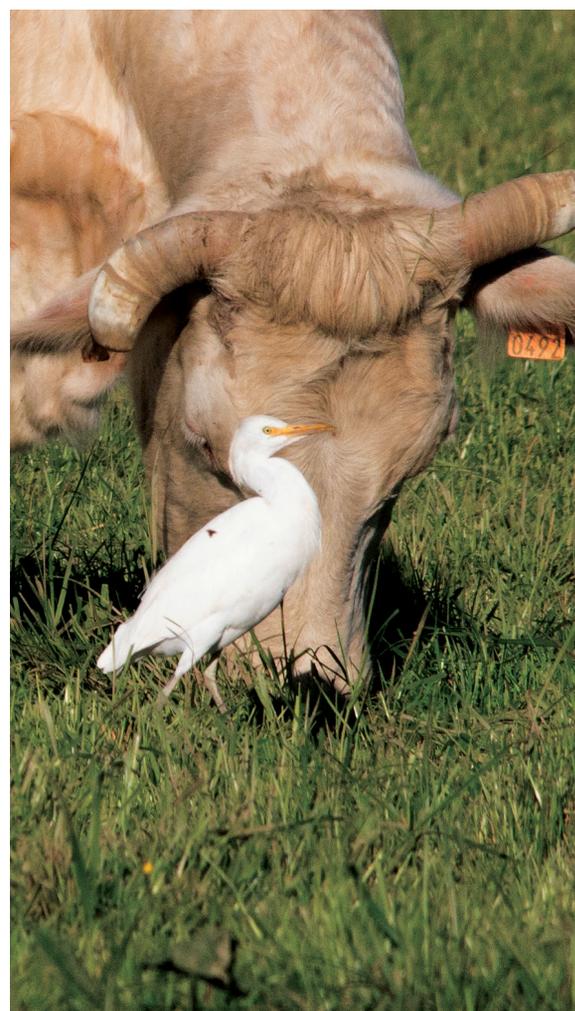
En Deux-Sèvres, le Héron garde-bœufs peut être observé dans les zones de marais telles que le Marais poitevin, à proximité des étangs – en particulier dans le nord du département –, dans les prairies en compagnie de bétail, mais aussi derrière les tracteurs dans les labours, capturant diverses proies mises au jour par les charrues.

© Hervé Debenest

Biologie

Les Hérons garde-bœufs se nourrissent essentiellement au sol d'insectes que les troupeaux dérangent en pâturant. Ils peuvent aussi se percher sur les animaux pour les débarrasser des parasites. Cependant, l'association avec le bétail n'est pas exclusive. Les oiseaux fréquentent aussi les lieux humides en quête de mollusques, de vers de terre et d'amphibiens et consomment à l'occasion des micromammifères. Les poissons ne constituent qu'une part minime de leur alimentation, ils n'entrent donc pas en compétition avec les autres hérons.

Arboricoles et très sociables, les Hérons garde-bœufs nichent en colonies mixtes avec d'autres ardeidés. Après les parades, un nid de faibles dimensions (20 à 30 cm) est construit entre 2 et 8 m de hauteur. La ponte comprend de 3 à 5 œufs bleu verdâtre couvés pendant 21 à 24 jours par les deux parents. Dès l'âge de 3 à 4 semaines, les jeunes explorent les alentours du nid et prennent leur envol à l'âge de 40 à 50 jours.



© Dominique Cugny

Héron garde-bœufs - *Bubulcus ibis*

Présence en Deux-Sèvres

Un Héron garde-bœufs est observé le 28 mars 1998 au Cébron : c'est la première observation de l'espèce dans le département. Suivent des observations sporadiques en hivernage jusqu'en 2004. Cette année-là marque le début de l'expansion en Deux-Sèvres, mais il faudra attendre 2011 pour observer l'espèce tous les mois dans le département et surtout sa première reproduction très attendue sur le site au lac du Cébron dans un massif de Saules. L'événement a été décrit dans Le *Lirou* 30 par C. Braud et M. Fouquet : on y apprend que 15 nids de Héron garde-bœufs ont été utilisés et 33 juvéniles dénombrés, ce qui donne une productivité de 2,2 jeunes à l'envol.

Depuis lors, l'espèce se reproduit régulièrement dans le département : au Cébron toujours, avec 3 nids en 2012 et 14 à 15 nids en 2013.

En plus de celle du Cébron, une autre héronnière s'implante en

2014 à l'étang de La Madoire à Bressuire, avec des nidifications confirmées bien que non recensées avec précision.

En 2015, la héronnière du Cébron se développe encore avec pas moins de 92 nids signalés occupés ! À l'étang de La Madoire, ce sont 6 à 9 nids qui sont dénombrés et on constate de plus l'implantation d'une autre héronnière à l'étang de Beaurepaire (10 nids). On observe également cette année-là l'effectif record départemental de 390 individus le 16 septembre à l'anse des Terres noires au Cébron. L'année 2016 voit encore s'accroître les reproductions de Hérons garde-bœufs dans le département avec une nouvelle colonie à Moutiers-sous-Chantemerle avec 16 nids observés. Les autres lieux de reproduction ont également connu une explosion démographique en accueillant respectivement : le Cébron : 224 nids, l'étang de La Madoire : 146 nids et Beaurepaire : 51 nids.

	Charente-Maritime	Vendée	Maine-et-Loire	Charente	Vienne	Deux-Sèvres
Première observation	1981	1981	1984	1993	1995	1998
Première nidification	1984	1994	2004	XXXX	2008	2011

Les Hérons garde-bœufs en Deux-Sèvres et dans les départements limitrophes

Statuts/Menaces/Protection

En France, l'espèce est protégée et n'est pas considérée comme menacée.

En 2007, on estimait la population française à 14 130 couples nicheurs, en forte augmentation depuis. En hivernage, les populations connaissent un essor important favorisé par des hivers assez doux.

L'espèce étant très sensible au froid, les conditions météorologiques hivernales peuvent fortement affecter les populations.

Deux conditions sont favorables à la reproduction des Hérons garde-bœufs : des zones humides d'élevage et des boisements proches pour y construire leur nid. Toute action de protection de ces milieux est donc propice à l'espèce.

Les Hérons garde-bœufs sont des auxiliaires de l'agriculture en débarrassant le bétail de ses parasites (tiques, puces) et en profitant également du déplacement des bêtes pour repérer et capturer toutes sortes de petits animaux, comme les rongeurs. Contrairement à certaines inquiétudes, ils ne constituent pas un danger pour la santé du bétail.

Bibliographie

- Braud C. & Fouquet M. (2011). Première nidification du Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* en Deux-Sèvres. *Le Lirou* 30 : 65-66.
- Cabard P. & Chauvet B. (2003). *L'Étymologie des noms d'oiseaux*. Éditions Belin, Paris, 589 p.
- Caupenne M. & Jourde P. (1999). Héron garde-bœufs. In *Le livre rouge des oiseaux nicheurs du Poitou-Charentes* (Rigaud T. et Granger M. coord.) : 126-127.
- Caupenne M. & Kayser Y. (2015). Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*. In *Atlas des oiseaux de France métropolitaine* (Issa N. & Muller Y. coord.), vol 1, Delachaux et Niestlé, Paris : 312-315.
- Deniaud E. (2014). *Hérons en Deux-Sèvres en 2012*. Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres, 13 p.
- Dieuleveut T. (2001). Du nouveau chez nos ardéidés. *Le Lirou* 20 : 35-36.
- Géroudet P. (2009). *Grands Echassiers, Gallinacés, Râles d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris : 72-82.
- Poitou-Charentes Nature (coord.) (2015). *Les oiseaux du Poitou-Charentes*. Poitou-Charentes Nature, Fontaine-le-Comte, 432 p.
- Mullarney K., Svensson L., Zetterström D. & Grant P.J. (2008). *Le guide ornitho*. Delachaux et Niestlé, Paris, 399 p.
- Petit L. (2005). Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* : 17. In *Vademecum de l'ornitho en Poitou-Charentes*. Poitou-Charentes Nature, Poitiers, 196 p.

© Jacques Pellerin

